

# La fédération des sociétés taurines en congrès à Alès

**Tauromachie** | Après l'analyse de la temporada écoulée, le thème "accompagnons nos enfants à la corrida" a été abordé.

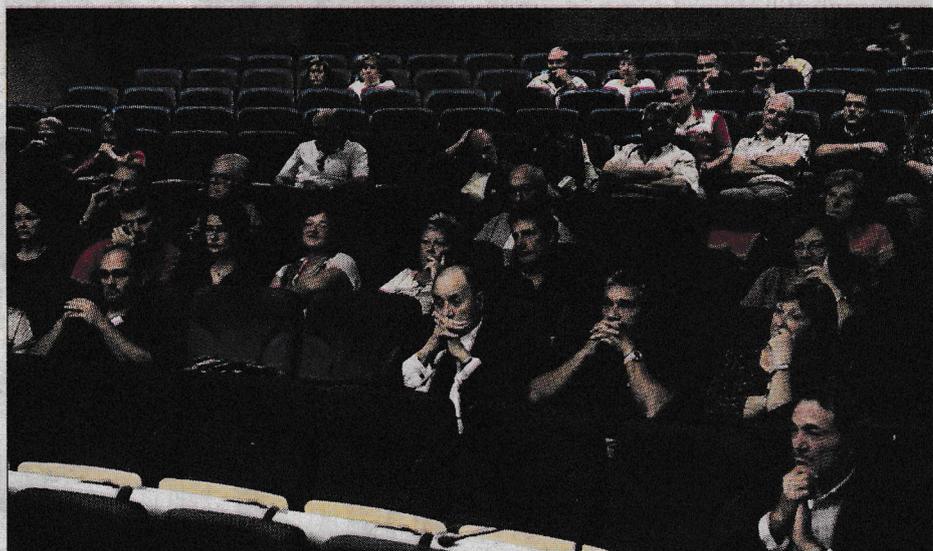
Pour son 98<sup>e</sup> congrès national, la fédération des sociétés taurines de France se réunit à Alès. Le choix de la ville n'est pas neutre: il y a 100 ans, le congrès était déjà organisé dans la capitale cévenole. Il s'agit aussi d'envoyer un message fort aux anticorrida qui ont pris pour cible les arènes d'Alès ces dernières années. Ainsi Bayonne, Mont-de-Marsan, Castres, Toulouse, Béziers mais aussi Nîmes, Saint-Gilles... ont envoyé des représentants.

Michel Lezer, le président de l'union taurine alésienne, détaille les activités du week-end: « Lors du colloque, on va faire le point sur la temporada écoulée, puis on va débattre avec diverses personnalités: psychiatre, animateur culturel, philosophe, politiques... sur la transmission vers les plus jeunes de notre passion. Ce dimanche, nous tiendrons l'assemblée générale, puisque Roger Martin se retire après quinze ans de présidence de la Fédération. »

## Un thème polémique pour provoquer les anticorrida ?

À la question de savoir si le thème choisi n'était pas une provocation envers les anti, l'aficionado alésien balaie l'argument d'un revers de muleta: « On n'a pas fait de publicité concernant notre congrès, cependant, on ne veut pas escamoter ce sujet. On a constaté un retour des jeunes dans les arènes. Il faut les éduquer à notre passion. »

Max Roustan (maire UMP) a, depuis 2013, supprimé la gratuité des arènes



■ Le congrès a pu se dérouler dans la sérénité, sans les anti corrida.

Photo ALEXIS BÉTHUNE

pour les enfants. « Avec des entrées fixées à des prix raisonnables, ils peuvent venir, rétorque Michel Lezer. Le problème, c'est que les jeunes générations refusent la mort. À la campagne, on tue le cochon ou la volaille, mais ça a tendance à disparaître. » Le photographe devient philosophe: « La mort fait partie du cycle de la vie. »

Une analyse que partage Robert Babeau, psychiatre. Dans la salle du Capitole, devant 70 aficionados, le médecin a développé une argumentation selon laquelle « il n'y a pas de contre-indication pour les enfants à assister à une corrida ».

Le psychiatre ne nie pas les évidences: « Oui, le toro est agressé physiquement, il faut assumer ce fait et ne pas le minimiser. Cependant, c'est dans la nature

profonde de l'homme d'agir ainsi. Nous sommes des prédateurs, et le combat contre l'animal ne remonte pas à hier. »

Concernant les enfants, le psychiatre assure: « Dans la dimension du courage, l'enfant peut s'identifier au torero, c'est une valeur positive. Au-delà de 7-8 ans, quand son psychisme est assez élaboré, l'enfant peut assister à une course. Après, on peut y assister plus tôt, ce sont les parents qui décident. »

Selon Robert Babeau, « l'important, c'est qu'un adulte bienveillant soit présent pour expliquer et rassurer. L'enfant va connaître d'autres peurs, d'autres émotions intenses en grandissant, la corrida est une occasion d'être confronté à la peur et la mort. »

FABRICE ANDRÉS